

## La légende des trois lingots d'or

Il y a dix ans arrivaient à cheval, aux portes de Montréal deux cavaliers mexicains, l'air harrassés d'un long voyage.

Leur aspect farouche faisait écarter la foule qui se pressait sur leur passage.

Un des chevaux paraissait ployer sous le faix d'un lourd portemanteau que les voyageurs semblaient ne pas perdre de vue.

Ils se dirigèrent silencieusement vers la partie la plus touffue de la Montagne, et disparurent dans le fourré où l'on entendit longtemps le haletement de travailleurs pressés.

Quelques heures après, ils sortaient du taillis, remontaient en selle et gagnaient la ville.

La foule les vit avec stupeur, frapper au portail de St. Sulpice, et demander à être reçus par le père trésorier, auquel ils tinrent à peu près ce langage :

— "Par la Vierge Sainte de Guadalupe, mon père, nous venons rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Pedro et moi nous avons longtemps fait partie d'une bande de malandrins, qui dépouillèrent de leurs vases sacrés bien des chapelles et des couvents.

Ces objets d'or furent un jour fondus en trois lingots du métal le plus pur et valent à eux trois, soixantequinze mille piastres. Pedro et moi avions la garde de ce trésor, lorsque les remords nous prirent et nous firent voir l'indignité de la conduite que nous menions sur cette terre. Nous avons résolu de racheter notre passé et nous avons fui avec ce larcin que nous désirions remettre en mains pieuses ; nous avons songé aux pères de St. Sulpice, dont le renom de richesse et de sainteté s'est étendu jusqu'aux bords du Pacifique, et moyennant cinq mille dollars comptant pour calmer les fatigues de Pedro et les miennes,

nous vous remettrons les trois lingots d'or sacré, valant trois fois vingt-cinq mille piastres."

Mais le vieux prêtre auquel ils s'adressaient était un malin, auquel les trucs des marchands de *green goods* et de *gold bricks* étaient connus.

Il remercia fort poliment les visiteurs de leur offre et leur dit qu'à Montréal ces choses là ne prenaient plus, mais qu'ils avaient peut-être encore une chance à Québec.

Les Mexicains ne s'étonnèrent pas de cette douce ironie ; ils remontèrent à cheval et mirent le cap sur la vicille Capitale.

Un beau matin on les vit à la porte de l'Université Laval de Québec, demandant à être introduits devant le chef de l'institution.

Inutile de repérer le discours qu'il tinrent devant ce noble personnage, il est identique à celui qui avait été débité à Montréal.

Mais cette fois des lucers de convoitise étincelèrent dans l'œil du prêtre qui appela ses deux frères retirés dans leur oratoire, au sein du Séminaire.

Il fit devant eux redire l'histoire des trois lingots et les trois prêtres—autant de prêtres que de lingots—tinrent un conciliabule au cours duquel ils sondèrent la caisse pour voir si l'opération était possible,

La décision fut vite prise. En un tour de main, il fut convenu que l'un des acquéreurs en perspective se rendrait à Montréal, prendrait un échantillon des lingots, le ferait essayer et que le marché serait conclu si l'essai était favorable.

La nuit suivante, se passa au sein des buissons du versant nord au Mont-Royal une scène cabalistique :